

brassant le cadavre, l'aspire. Il meurt son
morte. Ce désespoir suprême lui est épargné
de rester devenue elle parmi les vivants, pauvre ombre,
tâtant la place de son cœur vide et cherchant
son âme emportée par ce doux être qui est parti.
O Dieu, ceux que vous aimez, vous ne les laissez
pas survivre.

Demeurer après l'envolement de l'ange, être le
père orphelin de son enfant, être l'œil qui n'a plus
la lumière, être le cœur sinistré qui n'a plus la
joie, étendre les mains par moments dans l'obs-
curité, et tâcher de saisir quelqu'un qui était
là, ? où donc est-il ? se sentir oublié dans le
départ, avoir perdu la raison d'être ici-bas, être
deormais un homme qui va et vient devant un
sepulchre, pas reçu, pas admis, l'est une sombre
destinée. Tu as bien fait, poète, de t'en ce
vieillard.